

Lyon, le 7 mars 1994

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes particulièrement heureux de vous faire parvenir le dossier de presse de :

LA GUERRE CIVILE

de

HENRY DE MONTHERLANT

mise en scène

REGIS SANTON

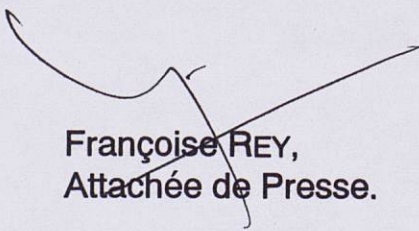
avec,

Pierre **SANTINI**, Maurice **BARRIER**, Jacques **ZABOR**,
Marie-France **SANTON**, Christian **BARBIER**,
Jean-Marie **BERNICAT**, Gérard **DARIER**, Pierre **VIELHESCAZE**,
Eric **BOUCHER**, Romain **POMPIDOU**, Yves **LAMBRECHT**, Marc **SERHAN**,
Olivier **BAERT** et Sacha **SANTON**.

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons pour ces représentations :

Du 13 au 20 avril 1994

Très cordialement.


Françoise **REY**,
Attachée de Presse.

LA GUERRE CIVILE

de
HENRY DE MONTHERLANT

mise en scène
REGIS SANTON

avec,
Pierre **SANTINI**, Maurice **BARRIER**, Jacques **ZABOR**,
Marie-France **SANTON**, Christian **BARBIER**,
Jean-Marie **BERNICAT**, Gérard **DARIER**, Pierre **VIELHESCAZE**,
Eric **BOUCHER**, Romain **POMPIDOU**, Yves **LAMBRECHT**,
Marc **SERHAN**, Olivier **BAERT** et Sacha **SANTON**.

Durée du spectacle :
2 h 10 avec entracte

DU 13 AU 20 AVRIL 1994
AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

LA GUERRE CIVILE

de

HENRY DE MONTHERLANT

<i>Mise en scène</i>	:	Régis SANTON
<i>Décors</i>	:	Claude PLET
<i>Costumes</i>	:	Catherine GORNE-ACHDJIAN
<i>Lumières</i>	:	Laurent BEAL
<i>Musique</i>	:	Jacques LULEY
<i>Assistants à la mise en scène</i>	:	Marc SERHAN et Christine KAY

avec,

Pierre SANTINI	:	<i>Pompée</i>
Maurice BARRIER	:	<i>Laetorius</i>
Jacques ZABOR	:	<i>Caton</i>
Marie-France SANTON	:	<i>Guerre Civile</i>
Christian BARBIER	:	<i>Mancia</i>
Jean-Marie BERNICAT	:	<i>Scipion</i>
Gérard DARIER	:	<i>Acilius</i>
Pierre VIELHESCAZE	:	<i>Domitius</i>
Eric BOUCHER	:	<i>Fannius</i>
Romain POMPIDOU	:	<i>Sextus Pompée</i>
Yves LAMBRECHT	:	<i>Brutus</i>
Marc SERHAN	:	<i>Choeur</i>
Olivier BAERT	:	<i>Soldat</i>
Sacha SANTON	:	<i>Soldat</i>

DU 13 AU 20 AVRIL 1994
AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

LA GUERRE CIVILE

de

HENRY DE MONTHERLANT

mise en scène

REGIS SANTON

SOMMAIRE

- "Il est de grands textes qui nous fascinent et nous hantent..." par Régis SANTON
- "Post-Face de la Guerre Civile" par Henry de MONTHERLANT
- "Notes sur la Guerre Civile" par Henry DE MONTHERLANT
- "Henry DE MONTHERLANT" par André ALTER
- "Petit récit historique" par Philippe BAUME
- "Le metteur en scène" par Gilles COSTAZ
- Régis SANTON
- Catherine GORNE-ACHDJIAN
- Claude PLET
- Jacques LULEY
- Pierre SANTINI
- Maurice BARRIER
- Jacques ZABOR
- Marie-France SANTON
- Calendrier des représentations

DU 13 AU 20 AVRIL 1994
AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

IL EST DE GRANDS TEXTES QUI NOUS FASCINENT ET NOUS HANTENT...

Il est de grands textes qui nous fascinent et nous hantent. Toujours brûlants d'actualité, tellement qu'on les croit écrits la veille, ils traversent pourtant les temps et les époques et nous parlent avec une violence sourde et profonde qui ne peut nous laisser passifs.

Ainsi, **"La Guerre Civile"**, terrible débat qui oppose la morale et le bien public, aux naturelles ambitions individuelles. **MONTHERLANT** parle franc, de cette franchise qui choque parfois, par son cynisme, mais qui nous destabilise toujours par sa terrible lucidité sur la nature humaine.

La force du discours réside autant dans le propos, qui est un démontage sans complaisance des mécanismes du pouvoir, que dans ses situations : les préparatifs de l'affrontement fratricide et sanglant, les champs de bataille où la mort est toujours présente, encore plus angoissante qu'elle sera peut-être donnée par l'ancien ami, le voisin, quelqu'un que l'on connaît et que l'on a appris à haïr (...)

Ce texte dont l'idée est née chez l'auteur au moment des événements de Février 1934, et a été confortée en 1936 pendant la guerre civile espagnole nous renvoie à nous-mêmes et nous force à nous interroger sur la précarité de notre organisation sociale, politique et démocratique et sur les déchirements permanents qui la fragilisent.

Régis SANTON

POST-FACE DE LA GUERRE CIVILE

La guerre civile, que le 6 février 1934 semblait promettre, était nouvelle pour ma génération. Une des nuits que je passais à Paris avant la manifestation, j'eus un songe, dont rapidement je perdis le souvenir net, mais d'où je tirais qu'il m'était comme enjoint d'écrire, à mon heure, un ouvrage sur la guerre civile.

Je prévis que j'écrivais *"quelque chose"* sur POMPEE : la guerre civile est par excellence un bien romain (...)

Le tragique dans mon théâtre est bien moins un tragique de situations qu'un tragique provenant de ce qu'un être contient en lui-même. Mes héros sont presque tous des hommes, des femmes qui ont été forts, et qui deviennent faibles, ou qui se croient forts, et se révèlent faibles.

Un *"théâtre de la faiblesse"* ? Le mot serait séduisant. Mais inexact. Un théâtre de la force et de la faiblesse, et c'est cela qui est la vie. POMPEE me touchait par le grand renversement de fortune dont il avait été atteint, mais surtout parce que c'était ce qu'il y avait en lui qui avait provoqué ce renversement : sa légèreté, son émotivité, son *"influçabilité"*.

Que m'ont apporté les Romains *"historiques"* ? Deux au moins de ces apports doivent être signalés ici, parce qu'ils ont trouvé place dans *"La Guerre Civile"*. L'un est le sens, le goût, et comme l'attrait de l'adversité haute, adversité qui finit par être le lot d'eux tous avec peu d'exceptions...

L'autre est, d'une façon très inattendue, ce que je ne puis m'empêcher d'appeler la chevalerie romaine. Etrange : la plupart de ces hommes atroces ont un instant de générosité, l'instant du *"retour de leur grande âme"*, et, si horrible à tant d'égards qu'ait été la société antique, elle présenta toujours ces instants de générosité comme dignes d'admiration, au contraire des temps d'aujourd'hui, où tout acte et tout sentiment noble sont objets de dérision et de haine...

Les Romains ont déployé en vivant un large éventail, qui va de l'art de jouir à l'art de mourir, avec entre les deux, le courage, la gravité, l'infamie et la tristesse. C'est pourquoi leur histoire est un microcosme de toute l'Histoire : tout ce qui est *"opus romanum est opus humanum"*, tout ce qui est oeuvre romaine est oeuvre humaine (...)

Que cette pièce soit un témoignage de mon affection, de ma piété et de mon respect à l'égard des hommes.

Henry de MONTHERLANT

NOTES SUR LA GUERRE CIVILE...

(...) Les sentiments qui jouent dans **"La Guerre Civile"** sont les plus simples des sentiments simples.

La passion du pouvoir, la cupidité, la haine, le patriotisme, le *"complexe d'infériorité"*, la mesquinerie, la peur de la mort (une seule fois, dans une très courte phrase), l'amour paternel, l'amour filial. Tout cela est exprimé avec la plus grande simplicité, mais, sans doute, avec clarté, précision et force.

La tragédie est un don des dieux aux hommes. Je ne parle pas de la tragédie que, de temps en temps, les hommes sont condamnés à subir. Mais il faut que les dieux vous aient donné aussi une âme qui aime la tragédie, une âme qui fasse d'elle dans la joie sombre un des éléments de sa force et de son humanité. Tout homme étant appelé à mourir, tout homme sans exception se trouvera un jour devant la tragédie.

Une oeuvre comme **"La Guerre Civile"** ne peut être sentie que par ceux qui ont connu l'angoisse du destin, la mélancolie de la volonté, le courage rédempteur, l'infidélité des êtres, la peur de la mort et de la diminution physique, la haine qui soutient en donnant l'illusion d'être, les coups de dés sur quoi l'on risque tout. **"La Guerre Civile"**, c'est une pièce sans sujet et sans intrigue comme tant de mes autres pièces et qui comme elles ne vaut que par son poids de vie vécue et de tragédie.

Tous mes personnages de théâtre, ou presque, finissent détruits par une part d'eux-mêmes, une part dévoratrice, qui détruit celle qui pourrait lui résister. La conscience de la supériorité sur lui de **CESAR** est le *proprium quid* de **POMPEE**, et je dirais même que c'est le sujet de la pièce. Ce qui n'empêche ni **POMPEE** ni **CATON** de montrer à plusieurs reprises du respect pour **CESAR**. Bien plus, **POMPEE**, à certains moments, se sent solidaire de **CESAR** (*"Il a été mon second dans la République"*) et **SEXTUS**, son fils, à certains moments voit solidaires son père et **CESAR** contre l'Orient *"La volonté est romaine, qu'elle soit de CESAR ou de toi"*. **CESAR** n'est pas seulement le plus terrible de ces vautours que **POMPEE** sent tournoyer au dessus de lui : il est l'aigle qui survole toute la pièce. Je le vois voler, lentement, de fortin en fortin, les serres ensanglantées. Mais il est aussi l'homme ensanglanté qui, par une invention sublime du réel, se traînera pour mourir aux pieds de la statue de **POMPEE**. (...)

Henry de MONTHERLANT

HENRY DE MONTHERLANT

Henry MILLON DE MONTHERLANT est né à Paris en 1896. Son goût précoce pour les travaux d'écriture ne l'empêche pas de porter de bonne heure aux sports et à la tauromachie un intérêt dont "*Les Olympiques*" et "*Les Bestiaires*" expriment avec beauté les profondeurs.

En 1916 il est affecté à sa demande sur le front où il est gravement blessé.

Démobilisé en septembre 1919, il se consacre entièrement à l'écriture et compose une oeuvre importante qui lui vaudra de nombreux succès. Il est membre de l'Académie Française en 1960. **Henry DE MONTHERLANT** mettra fin à ses jours le 21 septembre 1972.

Le goût du travail, le sérieux avec lequel il pratique le métier d'écrivain et en même temps l'amour spontané, juvénile du jeu, voilà ce qui caractérise cet auteur. A cet égard, la juvénilité de **MONTHERLANT** surprend et émerveille : il a gardé l'impatience, l'appétit d'être et de faire, et jusqu'à certaines gaucheries de l'adolescence. Il a écrit que le jeu "*était et est resté au centre de sa vie*". Rien, ne caractérise mieux l'art de **MONTHERLANT** que cette référence tout à la fois au sérieux et au jeu. Le scepticisme, le pessimisme, dont n'a jamais cessé de se colorer l'oeuvre commencée il y a plus de cinquante ans et qui aboutit aujourd'hui à "*La Guerre Civile*". Cette suite ininterrompue de variations sur la vanité de toute entreprise humaine, ces cris de désir vers une grandeur d'autant moins atteinte que l'on est d'abord séduit par ses simulacres, ces haussements d'épaules désabusés ou ces sarcasmes n'ont pas d'autre origine que la déception toujours ressurgie devant le manque de sérieux de l'homme qui fausse les règles du jeu en refusant provisoirement de jouer avec sérieux le jeu de la vie. Le drame personnel de **MONTHERLANT**, c'est de se retrouver sans cesse devant une illusion, lorsqu'il s'élance vers la grandeur humaine qui, toujours le fascine, de ne trouver un semblant de consistance que dans ce qu'il y a de plus éphémère et de moins apparenté à la grandeur : la sensation. Comment ne pas se laisser happer alors par l'abîme du néant ?

Peut-être **MONTHERLANT** nous laisse-t-il ici son vrai secret : aucune grandeur humaine n'est réelle sauf celle qui s'atteint à travers une lutte désespérée dont la seule issue est le renoncement à tout ce qui n'est qu'apparence de grandeur, c'est-à-dire la mort. Et la pitié qu'inspire l'homme à l'heure de cette lutte et de ce dépouillement est en fin de compte le seul signe de sa grandeur.

André ALTER

PETIT PRECIS HISTORIQUE

L'action de **"La Guerre Civile"** se déroule en trois jours, les 15, 16 et 17 juillet de l'an 48 avant l'ère chrétienne.

Il s'agit d'un des épisodes de la guerre entre **CESAR** et **POMPEE** :

L'échec subi par **CESAR** devant Dyrrachium (aujourd'hui Durazzo en Albanie), seul revers sérieux éprouvé par les troupes césariennes, dans leur affrontement direct avec celles commandées par **POMPEE**.

Après avoir franchi le Rubicon, **CESAR** avait conquis Rimini, Arezzo, Gubbio, *"presque sans coup férir dans une marche qui évoque, par l'aisance avec laquelle elle s'accomplit et l'empressement des populations, le retour de l'île d'Elbe"* selon la formule de Pierre FABRE.

La nouvelle de ses succès provoque à Rome un immense désarroi. Laissons la parole à **MONTHERLANT** : *"quand on croit que CESAR va marcher sur Rome (...), POMPEE évacue la ville. Sénateurs, consuls, chevaliers, tous les rupins et tous les importants partent dans la plus grande confusion sur la voie Appienne, abandonnant jusqu'au trésor public, et notamment leurs femmes et leurs enfants, qu'ils laissent à Rome ("Textes sous une occupation").*

Les Pompéiens, en effet, s'embarquent à Brindes pour Durazzo, en mars 49.

Nous passerons sur la période des dix mois qui suivirent, où **CESAR** réussit à imposer sa domination sur Rome et l'Occident – avec principalement la capitulation de Marseille et une campagne en Espagne – tandis que **POMPEE** maintenait l'Orient en son pouvoir, grâce à une flotte importante et une nombreuse armée. **CESAR** s'embarqua à son tour à Brindes, en janvier 48, et, à la suite de manoeuvres diverses, sans qu'il y ait eu encore de véritable bataille, il réussit à bloquer les Pompéiens le long de la côte ; ceux-ci ne pouvaient plus se ravitailler par voie de terre, mais il leur restait la mer ; **CESAR**, quant à lui, éprouvait de nombreuses difficultés d'approvisionnement dans ce pays aride, et ses troupes, moitié moins nombreuses que celles de **POMPEE**, devaient occuper une ligne de terrain extrêmement étendue. C'est dans ce contexte que commence **"La Guerre Civile"**, où l'on retrouve les échos de la situation qui vient d'être décrite.

Philippe BAUME

Extrait de "Henry DE MONTHERLANT et l'Antiquité"
Thèse de Doctorat, Université de Paris IV

LE METTEUR EN SCENE

Régis SANTON a quelque chose d'un boxeur doux. Son style d'homme de théâtre est celui d'un cogneur élégant. Ses coups droits et ses coups gauches, invisibles (c'est ça, la mise en scène), ne partent qu'au nom de saintes colères. Mais il a beaucoup de saintes colères ! Néanmoins il est à mille lieues des maniaques de la violence tels qu'il en pousse assez souvent sur nos planches. Il aime trop les gens, le public, les auteurs, les acteurs, les artistes, la vie réelle et la vie idéale, l'esprit français, la culture pour se laisser aspirer, ne serait-ce qu'un doigt, par les mécaniques de la férocité et pour penser comme d'autres (qui ont bien sûr, raison de le penser) qu'à la férocité de la réalité il faut répondre par un théâtre d'une même percussion. Simplement, il a du sang.

On l'a vu naître au théâtre en 1974 quand la **Compagnie Régis SANTON** présenta "*Phèdre*" au festival Roger VITRAC du Haut-Quercy. Cette "*Phèdre*" contenait toutes les qualités qu'on allait voir se développer et scintiller au fil des ans : une façon apparente de chahuter le texte qui est une façon apparente de chahuter le texte qui est une façon de le servir, c'est-à-dire une empoignade drue et saine de l'oeuvre qui l'amène parfois jusqu'à la drôlerie, mais sans la tentation – si répandue – de la déformation et du ricanement à bon compte. Un peu plus tard, on le vit créer un théâtre à Paris, auquel il donna un nom qui devait rester : l'Essaion.

Il monta "*Victor ou les Enfants au pouvoir*" de VITRAC, "*Comment harponner le requin*" de Victor HAIM, une pièce de lui, "*La Tentation occidentale*".

Ces coups de fouet donnés à l'académisme, cette façon de faire circuler le sang des oeuvres, c'est tout **Régis SANTON**, qui poursuit son aventure itinérante, avec la même vigueur et en compagnie d'auteurs dont on pourrait dire qu'il partage la même constitution : CAMI ("*Pièces à lire sous la douche*"), COURTELINE ("*Messieurs les ronds de cuir*"), LABICHE ("*La chasse aux corbeaux*"), POUDEROU ("*Le Pool en eau*"). La mise en scène du "*Foyer*" d'Octave MIRBEAU est un événement. Elle est saluée par un MOLIERE, des reprises, un accueil délirant du public.

Là s'arrêta la vie itinérante de la **Compagnie SANTON**. Régis SANTON fut nommé directeur du Théâtre de la Plaine, où il donna (entre autres) un *"Macbeth"* qui surprit ; puis, logiquement, quand on se souvient de la collaboration qu'il eut avec Silvia Monfort, directeur du théâtre qui porte le nom de la grande actrice et qui avait été conçu pour elle (mais elle mourut quelques mois avant son achèvement).

Là également, ce fut une série de coups de poing subtils, avec une visite éclairante du répertoire oublié peu ou prou : *"La Valse de toréadors"* de Jean ANOUILH, *"Lundi huit heures"* de Jacques DEVAL, sans parler des spectacles invités à l'intérieur d'une programmation d'une grande cohérence.

Gilles COSTAZ

REGIS SANTON

METTEUR EN SCENE

- *"Phèdre"* de RACINE
- *"Victor ou les enfants au pouvoir"* de R. VITRAC
- *"Comment harponner le requin"* de V. HAIM
- *"La tentation occidentale"* de R. SANTON
- *"On ne badine pas avec l'amour"* de A. DE MUSSET
- *"La guerre civile"* de H. DE MONTHERLANT
- *"La vague"* de J.J. VAROUJEAN
- *"Les baracos"* de J.J. VAROUJEAN
- *"Les mouches"* de J.P. SARTRE
- *"La nuit"* de R. SANTON
- *"Orphée aux enfers"* de J. OFFENBACH
- *"Pièces à lire sous la douche"* spectacle CAMI
- *"Messieurs les ronds de cuir"* de G. COURTELINE
- *"Maison à vendre"* et *"L'amant statue"*, deux opéras de N. DALAYRAC
- *"Le confort intellectuel"* d'après M. Ayme, adaptation J. NERSON
- *"Faust"* de GOUNOD
- *"La chasse aux corbeaux"* de E. LABICHE
- *"Le pool en eau"* de R. POUDEROU
- *"Le foyer"* d'O. MIRBEAU – Molière du Meilleur Spectacle Subventionné pour l'année 1989
- *"Macbeth"* de W. SHAKESPEARE, texte français de M. MAETERLINCK
- *"La valse des toréadors"* de J. ANOUILH
- *"Lundi 8 heures"* de J. DEVAL – 2 nominations aux Molières 92
- *"Des artistes"* d'O. MIRBEAU

DIRECTEUR DE THEATRE

Fonde et dirige le Théâtre Essaïon (1974-1977). En trois ans, il aura accueilli plus de 24 créations théâtrales et une centaine de concerts de musique de chambre.

Depuis 1988, assure la direction artistique du Théâtre Paris Plaine.

Directeur du Théâtre Silvia Monfort.

CLAUDE PLET

- DECORS -

- Etudes d'Arts Plastiques et Scénographie.
- Multiples aventures de théâtre et cinéma avec de jeunes compagnies ou réalisateurs.
- Assistant décorateur au Théâtre du Soleil et au Théâtre de l'Aquarium.
- Divers postes de régie théâtre et direction technique pour l'ouverture de plusieurs théâtres en province et en banlieue parisienne.
- 1er assistant, ensemblier ou décorateur sur une quinzaine de films de long métrage avec G. LAUTNER, A. ARCADY, S. GAINSBURG, P. AKNINE, F. FARALDO... ainsi que pour une soixantaine de films publicitaires avec J.J. ANNAUD, P. LECONTE, S. GAINSBURG...
- Réalisation d'un film reportage sur l'enfance et l'architecture pour le centre d'architecture d'urbanisme et d'environnement de Paris.
- Responsable de l'atelier décor "ACTE 2" pour la réalisation de nombreux décors monumentaux (décors d'*"Un homme nommé Jésus"* de Robert HOSSEIN)...
- Depuis 1978 décorateur d'une trentaine de spectacles de théâtre dont *"La valse des toréadors"*, mise en scène par Régis SANTON pour l'ouverture du Théâtre Silvia Monfort.
- Nomination au Molière du Meilleur Décor 1993 pour *"Lundi 8 heures"* de Jacques DEVAL, mise en scène Régis SANTON.

CATHERINE GORNE-ACHIDJIAN

- COSTUMES -

THEATRE

- 1992 *"Lundi 8 heures"* de J. DEVAL – Nomination Molière 1993
- 1991 *"La valse des toréadors"* de Jean ANOUILH
- 1990 *"En conduisant Miss Daysie"* de A. UHRY
- 1989 *"Faut pas tuer maman"* de C. KEATLEY
- 1985 *"Bataille navale"* de J. L'HOTE
- 1984 *"Agnes of God"* de J. PIELMER
"La salle à manger" de BARILLET et GREDY
- 1983 *"Le bonheur à Romorentin"* de J.C. BRISVILLE
- 1982 *"Trahison"* de H. PINTER
- 1979 *"Coup de chapeau"* de B. SLADE
- 1978 *"Les papas naissent dans les armoires"*
"Le pont japonais" de BARILLET et GREDY
"Le canard à l'orange" de J. POIRET
"Patate" de M. ACHARD

Pour le cinéma, elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène et a obtenu en 1986 le César du Meilleur Costume pour le film *"Harem"*.

JACQUES LULEY

– MUSIQUE –

SAISON 91 – 92 – 93

- Concept et musique de *"Placebo Dancing"*. Chorégraphie M. LETELLIER.
- Musique de scène de *"Ajax et Philoctète"*, mise en scène C. SCHIARETTI.
- Séquence musicale pour *"La légende de Roméo et Juliette"*.
Chorégraphie de J.C. GALLOTA.
- Générique hebdomadaire pour les émissions de France Culture :
. *"Avant-Première"*, magazine théâtral d'Y. TAQUET.
. *"Les papous dans la tête"*, émission de B. JEROME.
- Musique du film court-métrage *"La poupée"* de B. ROMY.
- Musique de scène pour *"Le petit bois"* d'E. DURIF.
- Texte et musique de *"La dame aux cheveux de glaïeuls"*, spectacle pour **Marie-France SANTON** (nominée pour le Molière du second rôle féminin).
- Texte et musique d'une oeuvre radiophonique de deux heures pour l'atelier de création de France Culture. Direction R. FARABET.
"Permafrost".
- Ecriture de mon prochain spectacle *"Mangroves"*.
- Musique et paroles de *"Pakotille Epidémie"*, dernier album des TETINES NOIRES.
- Musique du court-métrage (28 mn) *"Le navire de Jules César"* de P. VAN DE WALLE.
- Musiques d'environnement de l'Espace Jean Vilar, Ifs, Calvados.
- Musiques des performances de J. HUBAUT.
- Musiques de *"Jardin hypnotique"*. Chorégraphie I. TATIBOIT.
- Intervention avec TRANCE FESMEL CO, Conservatoire de Musique Slave.
- Préparation de son court-métrage *"C'est Noaille"*, co-réalisation B. ROMY.

PIERRE SANTINI

C'est par la télévision que **Pierre SANTINI** a acquis sa popularité. Il est connu du grand public pour ses rôles dans des feuilletons et de nombreux téléfilms en France et en Italie. En 1992, il reprend le rôle du COMMISSAIRE MASSARD dans la série *"Les cinq dernières minutes"*.

Mais c'est aussi au théâtre et au cinéma qu'il exerce régulièrement son métier d'acteur et de metteur en scène.

Il fonde, en 1983, *"le Théâtre des Boucles de Marne"* de Champigny qu'il dirige et où il joue et met en scène jusqu'en 1991.

THEATRE

- | | |
|--|---|
| - <i>"Anonyme Vénitien"</i> | mise en scène A. ROMAND |
| - <i>"Mesure pour mesure"</i> | SHAKESPEARE - mise en scène P. BROOK |
| - <i>"La révolte dans le désert"</i> | J. THEPHANY - mise en scène P. MEYRAND |
| - <i>"Le mariage de Figaro"</i> | BEAUMARCHAIS |
| - <i>"Thérèse Raquin"</i> | mise en scène R. ROULEAU |
| - <i>"Phèdre"</i> | RACINE - mise en scène J. ROUGERIE |
| - <i>"Chaud et froid"</i> | CROMMELYNCK - Mise en scène P. SANTINI |
| - <i>"Othello"</i> | SHAKESPEARE - mise en scène P. LAMY |
| - <i>"Le chariot de terre cuite"</i> | C. ROY - mise en scène P. SANTINI |
| - <i>"La camisole"</i> | J. ORTON - mise en scène E. KAHANE |
| - <i>"Cyrano de Bergerac"</i> | E. ROSTAND - mise en scène J. SAVARY |
| - <i>"Oncle Vania"</i> | A. TCHEKHOV - mise en scène J.L. JEENER |
| - <i>"Brecht opéra"</i> | mise en scène Z. TASIC |
| - <i>"Ami entends-tu"</i> | mise en scène P. SANTINI |
| - <i>"Le malade imaginaire"</i> | MOLIERE - mise en scène G. PAMPIGLIONE |
| - <i>"J'aime Brecht"</i> | mise en scène C. MORIN |
| - <i>"Andromaque"</i> | RACINE - mise en scène P. SANTINI |
| - <i>"Gracchus Babeuf"</i> | H. BASSIS - mise en scène P. SANTINI &
G. PAMPIGLIONE |
| - <i>"La machine infernale"</i> | mise en scène J. MARAIS |
| - <i>"Les émigrés"</i> | S. MROZEK - mise en scène K. SKORUPSKI |
| - <i>"Le roi pêcheur"</i> | J. GRACQ - mise en scène J.P. LUCET |
| - <i>"La peau d'un fruit"</i> | V. HAIM - mise en scène G. GELAS |
| - <i>"Nous, Charles XII"</i> | B. DA COSTA - mise en scène P. SANTINI |
| - <i>"Demain une fenêtre sur rue..."</i> | J.C. GRUMBERG - mise en scène J.P. ROUSSILLON |

MAURICE BARRIER

Cet acteur est familier des cinéphiles. Il a tourné entre autres avec Jacques DERAY, José GIOVANI, Jean-Jacques ANNAUD, Daniel VIGNE, Francis VEBER, Federico FELLINI, Patrice LECONTE, Tony GATLIF, Bertrand TAVERNIER, Roger PLANCHON et actuellement avec Jacques ERTAUD.

A la télévision, il a joué dans des téléfilms comme *"Staline-Trotsky"*, *"Les chevaux du soleil"*, *"Les nerfs à vif"*, *"Le tueur est parmi nous"*, *"Un jour avant l'aube"*, *"Goupi mains rouges"* ; des feuilletons comme *"Gauguin"*, *"Le commissaire Maigret"*, *"L'inspecteur mène l'enquête"*, *"Des grives aux loups"*, *"Les cinq dernières minutes"*.

THEATRE

- | | |
|---------------------------------------|---|
| - "L'otage" | P. CLAUDEL - mise en scène G. RETORE |
| - "La mante polaire" | REZVANI - mise en scène J. LAVELLI |
| - "Hôtel particulier" | P. CHESNOT - mise en scène R. ROULEAU |
| - "Vol au-dessus d'un nid de coucous" | mise en scène P. MONDY |
| - "Les misérables" | V. HUGO - mise en scène R. HOSSEIN |
| - "Le canard sauvage" | H. IBSEN - mise en scène L. PINTILIE |
| - "Chacun sa vérité" | PIRANDELLO - mise en scène F. PERIER |
| - "Seul" | mise en scène G. WERLER |
| - "La valise en carton" | mise en scène M. ROUX |
| - "Une chambre sur la Dordogne" | C. RICH |
| - "Dans la nuit, la liberté" | mise en scène R. HOSSEIN |
| - "L'aiglon" | E. ROSTAND - mise en scène J.L. TARDIEU |
| - "Le vieil hiver" | mise en scène R. PLANCHON |
| - "Fragile forêt" | mise en scène R. PLANCHON |

JACQUES ZABOR

En dépit des modes, des tendances, des *"familles"*, **Jacques ZABOR** accomplit un parcours atypique *"hors médiatisation"*.

Son activité théâtrale intense l'empêcha souvent de tourner : certains réalisateurs, pourtant, apprécieront son talent, tels Gérard VERGEZ, Claude BARMA, Jean SAGOLS, Michel LEVIANT, Georges LAUTNER, Michel DEVILLE (qui fit appel à lui pour *"Le dossier 51"* et *"Le voyage en douce"*).

THEATRE

- *"En attendant Godot"*
- *"L'amante polaire"*
- *"Kean"*
- *"Cyrano de Bergerac"*
- *"Roméo et Juliette"*
- *"Le misanthrope"*
- *"Les voix intérieures"*
- *"Titus Andronicus"*
- *"Hamlet"*
- *"Le roman comique"*
- *"Changer sa règle d'existence"*
- *"Le Cid"*
- *"Médée"*
- *"Le procès de Jacques Coeur"*
- *"Jeanne au bucher"*
- *"L'idéal"*
- *"Ajax et Philoctète"*
- *"La tempête"*
- *"Faust"*
- *"L'aiglon"*
- *"Rêveurs de Mogador"*
- *"Le chant de la baleine abandonnée"*

BECKETT – mise en scène C. YERSIN
REZVANI – mise en scène J. LAVELLI
DUMAS-SARTRE – mise en scène J.C. DROUOT
ROSTAND – mise en scène J.C.DROUOT
SHAKESPEARE – mise en scène J. NEGRONI
MOLIERE – mise en scène J.C. DROUOT
DE FILIPO – mise en scène C. YERSIN
SHAKESPEARE – mise en scène M. DUBOIS
mise en scène J.C. SACHOT
SCARRON-G. VASSAL – mise en scène F. GAMARD
R. CHAR-J. ZABOR – mise en scène J. ZABOR
CORNEILLE – mise en scène G. DESARTHE
mise en scène D. QUEHE
mise en scène J. ZABOR-J. ALRIC
A. HONNEGER-P. CLAUDEL –
mise en scène Y. RIALLAND
D. LEMAHIEU – mise en scène D. LEMAHIEU
SOPHOCLE – mise en scène C. SCHIARETTI
SHAKESPEARE – mise en scène M. DUBOIS
d'après GOETHE – mise en scène F. JOXE
mise en scène J. DANET
J. CLAMOUR – mise en scène C. LAVIG

Y. LEBEAU – mise en scène S. OSWALD

MARIE-FRANCE SANTON

THEATRE

Pièces jouées en Compagnie / mis en scène notamment par Régis SANTON :

- "Phèdre" RACINE
- "L'opéra des écorchés" V. HAIM
- "Bilitis" d'après P. LOUYS
- "Tiens le coup jusqu'à la retraite Léon"
- "La tentation occidentale"
- "On ne badine pas avec l'amour"
- "**La Guerre Civile**"
- "Les baracos"
- "La nuit"
- "Cami"
- "Le confort intellectuel"
- "Macbeth"

Pièces jouées hors Compagnie :

- "Les voisines" J.P. ARON – mise en scène J.L. THAMIN
- "Le bureau" J.P. ARON – mise en scène J.L. THAMIN
- "Le chevalier à la rose" HOFFMANSTHAL – mise en scène J.L. THAMIN
- "Fleurets mouchetés" mise en scène J.L. THAMIN
- "Tel quel" W. HOFFMAN – mise en scène G. VERGEZ
- "Albertine en cinq temps" mise en scène A. BRASSARD
- "Liebeleï" A. SCHNITZLER – mise en scène G. AGHION
- "La valse des toréadors" J. ANOUILH – mise en scène **R. SANTON**
- "Lundi 8 heures" J. DEVAL – mise en scène **R. SANTON**
- "La peau des autres" J.P. PLEVNES – mise en scène J. SEILER

LA GUERRE CIVILE

de
HENRY DE MONTHERLANT

mise en scène
REGIS SANTON

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

AVRIL 1994

Mercredi	13	20 h 30
Jeudi	14	20 h 30
Vendredi	15	20 h 30
Samedi	16	20 h 30
Dimanche	17	15 h 00
Lundi	18	20 h 30
Mardi	19	20 h 30
Mercredi	20	20 h 30